

**Cours de français**  
**- 3<sup>e</sup> PICASSO -**  
**Semaine du 13 au 17 avril**

Bonjour,

J'espère que vous allez bien. Je ne peux pas me connecter à Métice depuis la semaine dernière, c'est la raison pour laquelle je n'ai pas pu vous envoyer le corrigé de vos exercices. J'espère que ce problème sera rapidement résolu.

**La semaine précédente vous avez travaillé sur l'humour et la caricature. Je vous propose de revenir sur ce genre lundi, mardi et mercredi en étudiant un texte. En 2<sup>e</sup> partie de semaine, nous reprendrons le travail français-arts plastiques autour du projet « Laissons une trace ».**

**I- Lecture et questions de compréhension**

Lis le texte.

*Béziers - C'est un exploit auquel peu de Français oseraient seulement rêver. Ce matin, Bafien\*, un jeune contrôleur de gestion de 29 ans, est parvenu à trouver la sortie du labyrinthe de son paquet de céréales Coco Pops où il était retenu captif depuis plusieurs heures.*

**Reportage**

Enveloppé dans une couverture thermique, les mains encore tremblantes, serrées autour d'un gobelet de café fumant, Bafien retrouve peu à peu ses esprits : « *Je n'y croyais plus* », raconte-t-il aux journalistes. « *J'étais épuisé. Physiquement. Mentalement. J'étais prêt à abandonner. C'est alors que j'ai aperçu la cascade chocolatée du Roi Coco* », raconte-t-il encore sous le choc.

**Une jungle aux milles saveurs et un trésor délicieux**

La journée avait pourtant bien commencé. Ce matin, comme tous les matins, Bafien se sert en guise de petit-déjeuner un bol de ses céréales préférées achetées à la supérette du coin. Mais, alors qu'il parcourt la liste des ingrédients, un nouveau jeu attire son attention : « *Ça parlait d'aventures, d'une jungle aux mille saveurs et d'un trésor délicieux... Je n'ai pas su résister* », se souvient-il amèrement.

Mais très vite l'aventure vire au cauchemar. Bafien réalise que la première entrée du labyrinthe mène à un vulgaire cul-de-sac. « *J'aurais pu en rester là, surtout que j'étais en retard pour le boulot. Mais il y avait quatre autres entrées à essayer...* », regrette-t-il. Au

bout de la troisième, les nerfs du jeune homme lâchent. « *Il fallait que je sorte mais je ne savais même plus où était l'entrée !* », ajoute-t-il avant d'exploser en sanglots, le paquet serré contre lui.

### **Quelle vie après le labyrinthe ?**

« *Bafien a eu de la chance, beaucoup de chance* », commente le médecin urgentiste après avoir longuement examiné les pupilles du rescapé. « *Se risquer sans expérience dans un labyrinthe céréalier, c'est de la folie ! Il faut une condition physique impeccable et des nerfs solides. Même les enfants les plus entraînés hésitent à deux fois avant de s'y aventurer !* »

Interrogé sur ce qu'il compte faire par la suite, le jeune homme dont les jours ne sont pas en danger reste optimiste : « *Profiter de chaque jour, passer du temps avec ma famille, mes amis et peut-être, qui sait, trouver l'amour. Au final, j'ai compris que le plus beau des trésors était la liberté* », ajoute-t-il avant de recevoir un mail de licenciement de son employeur.

*\*Le prénom de Bafien n'a pas été changé*

*La Rédaction (Le Gorafi, le 10/03/2017)*

Questions :

### **À faire lundi 13/04**

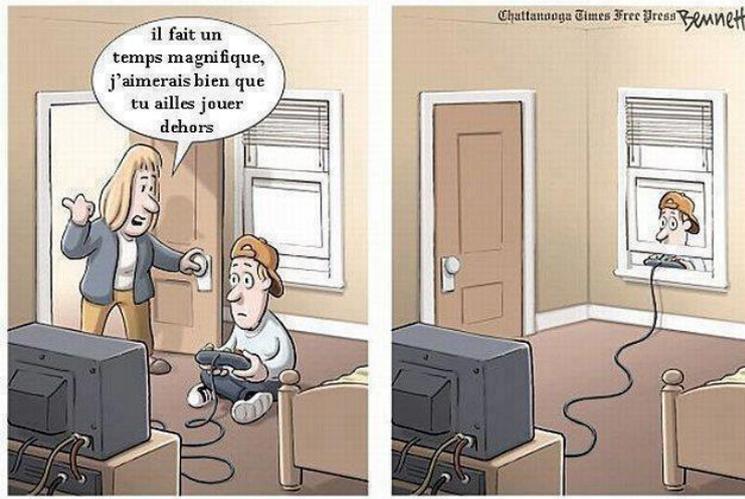
1. Résume le texte en **une seule** phrase.
2. Dans quel ordre les événements sont-ils racontés ?
3. Comment cette aventure est-elle présentée par le journaliste ? Justifie ta réponse en citant une phrase du texte.
4. Cette façon de présenter cette aventure te semble-t-elle appropriée ? Pourquoi ?
5. Quel effet cela produit-il sur le lecteur ?
6. Relève des expressions qui traduisent l'exagération du danger et des émotions de la victime.
7. D'après tes réponses aux questions 3 à 6, que peux-tu en conclure sur la nature de ce récit ?
8. Explique pourquoi on peut parler ici de **parodie**.

### **À faire mardi 14/04**

**1. Réécriture** : « *Enveloppé dans une couverture thermique (...) encore sous le choc* ».

Récris ce passage en remplaçant « Bafien » par « Bafien et son ami » et en faisant toutes les modifications nécessaires.

2



Clay Bennett

1. Décris la situation (personnages, lieu, actions)
2. D'où vient l'humour de ces deux vignettes ?
3. À ton avis, que veut démontrer le dessinateur ?
4. Quel document t'a le plus amusé ? Le texte ou l'image ? Pourquoi ?

### Mercredi 14/ 4 : II. Auto-dictée :

Apprends par cœur le paragraphe « La journée avait pourtant bien commencé (...) amèrement », puis réécris-le sur ta copie (sans tricher !).

Vérifie ensuite que tu as bien respecté l'orthographe des mots, les accords, la ponctuation...

N'hésite pas à reprendre le texte, à le mémoriser à nouveau et à recommencer l'exercice pour t'améliorer.

### III. À faire en fin de semaine : « Laissons une trace »

Tu as commencé à réfléchir la semaine dernière, et tu as déjà noté quelques réflexions. Je te propose de continuer ce travail. N'oublie pas de bien garder tous tes écrits ! Nous les relierons pour en faire un « journal de bord du confinement ».

Trois pistes cette semaine pour ton travail d'écriture :

- a) En cette période de confinement, il est impossible de sortir pour aller jouer, retrouver des copains... Comment fais-tu pour « t'évader » malgré tout de ton quotidien ? Te réfugies-tu dans un livre ? Dans la musique ? Dans des jeux ? Dans des rêveries ? etc. Raconte les stratégies que tu as mises en place, ce que ces moments t'apportent, et les difficultés éventuelles qui apparaissent.
- b) Tu as sans doute vu sur les réseaux sociaux ou dans les journaux des exemples d'échanges entre voisins : des jeux auxquels on joue à la fenêtre, des concerts improvisés sur les balcons, des cours de sport donnés à tous les habitants d'une résidence... Si tu pouvais le faire, qu'aimerais-tu organiser ? Raconte l'activité que tu choisirais, comment tu l'organiserais, et comment tu ferais participer tes voisins.

- c) Pourquoi ce type d'actions se multiplie-t-il en ce moment selon toi ? Imagine que tu réponds à un vieux monsieur grincheux qui te dit « *C'est nul, ça ne sert à rien de faire tout ça, c'est une perte de temps* ». Que lui dirais-tu pour lui prouver l'utilité de ces actions ? Trouve des arguments pour le faire changer d'avis et le persuader que toutes ces petites choses sont très importantes et très utiles. Qu'apportent-elles aux gens ?

### Corrigé des exercices de la semaine du 6 au 10

- Elle va rarement au cinéma → Elle **allait** rarement au cinéma.
- Est-ce que tu as peur ? → Est-ce que tu **avais** peur ?
- Nous sommes en Espagne → Nous **étions** en Espagne.
- On parle beaucoup → On **parlait** beaucoup.
- Jouez-vous au tennis ? → **Jouiez**-vous au tennis ? (attention, ne pas oublier le « i » !)
- Je mange beaucoup de gâteaux. → Je **mangeais** beaucoup de gâteaux. (ne pas oublier le « e »)
- Vous payez par chèque. → Vous **payiez** par chèque. (attention, ne pas oublier le « i » derrière « y » !)
- Je pars toujours en retard. → Je **partais** toujours en retard.
- C'est la fin de l'hiver. → C' **était** la fin de l'hiver.
- Il y a beaucoup de monde. → Il y **avait** beaucoup de monde.
- Ils n'écrivent jamais. → Ils n' **écrivaient** jamais.
- Nous n'étudions pas assez. → Nous n'**étudiions** pas assez. (2 « i » : celui du radical étudi- et celui de la terminaison -ions)
- Il voyage sans bagage. → Il **voyageait** sans bagage. (on pense au « e » devant -ait )
- Tu commences à 8h. → Tu **commençais** à 8h. (on pense à la cédille « ç »)
- Ils viennent souvent. → Ils **venaient** souvent. (un seul « n »)

Souvent, **nous prenions nos** vélos et **nous nous rendions** chez **notre** grand-mère. **Nous aimions** passer du temps avec elle : ensemble, **nous parlions** de tout, **nous nous sentions** bien. **Nous lui racontions nos** progrès à l'école, **nos** matchs de foot. Elle **était** fière de **nous** et **nous félicitait**. Elle **préparait** toujours le gâteau que **nous préférions** : une tarte aux fraises, et **nous lui disions** qu'elle **était** la meilleure mamie du monde.